

ses labeurs. Nous nous contenterons d'un seul détail, qui en dit long : dans la seule année 1902-3, il fonda treize chrétientés nouvelles, un orphelinat et une école d'agriculture !

La perte d'un tel chef — Monseigneur n'avait que 37 ans — est une rude épreuve pour la mission du Hou-pé ; mais Dieu a ses vues : et puis, *sanguis martyrum, semen christianorum*, le sang des martyrs est une semence de chrétiens.

Outre ces lignes empruntées à la *Revue* de nos Pères belges, voici un extrait d'une lettre, écrite il y a quelques années par une Sœur Franciscaine Missionnaire de Marie. Dans cette lettre elle parle de Mgr Théotime Verhæghen, alors encore simple missionnaire ; nous y verrons combien ce généreux soldat du Christ était animé de l'esprit apostolique et désintéressé de notre Séraphique Père.

« Il y a deux ans, nos deux missionnaires (le P. Théotime et un de ses confrères) nous arrivaient d'Europe assez abondamment pourvus de toutes choses, au moins pour quelques années. Imaginez-vous notre surprise, quand nous voyons cette année le T. R. P. Théotime dans un état de misère impossible à décrire. Il n'avait pas une chemise à mettre, et le plus beau de tout, nous n'avions pas de quoi lui en faire. Comme une de nos Sœurs avait encore un vieux vêtement qui ressemblait un tant soit peu à l'étoffe de chemise, nous en avons fait une chemise pour le pauvre Père. Avec les deux qu'il avait apportées nous en avons fait une autre, car pendant un sermon nous avions été distraites en apercevant sur la manche grise du Père une pièce bleu clair, encore artistement appliquée, s'il vous plaît. Tout le reste du costume était du même goût. Nous lui dîmes : Père, il faudrait faire laver votre habit brun. Le Père sourit un peu, mais nous envoya de suite son habit à laver et à rapiécer. Oui, mais c'est que l'habit était si propre qu'il fallut le laver plusieurs fois de suite, et le lendemain il n'était pas sec. Savez-vous dans quel accoutrement le T. R. Père vint nous dire la Messe ? 1° Un habit en étoffe bleu foncé, très léger, qui descendait un peu plus bas que les genoux ; 2° un pantalon chinois large, bleu clair, qui dépassait de quelques doigts l'habit ; 3° des bas blancs trop petits, enfin des souliers chinois trop grands, en un mot, il ressemblait, le pauvre Père, à un polichinelle, et cependant, croyez-moi, on se sentait tout pénétré de respect en sa présence.

« Savez-vous ce qu'il mange ? Deux bols de maïs par jour : ce sont les chrétiens qui nous l'ont raconté, et ces pauvres gens croient que

le Père n'
pas le ma
Dieu doit
au tribuna
habit en s
d'un trois
devant le
éventail po
chinois, qu
Pour le P.
temps ni le

Est-il ét
de tant d'a
serviteur fi
séraphique
flamme de

Le massa
les événeme
Jésus, prépa
ravait à l'Ord
missionnaire
Le R. P. Ly
histoire ; c'e
qui retarde l
les chrétiens
héros de la fi

L'imprime
directrices so
tiés l'année c
imprime une
oriental où
travaux et le
quoi pas au
ces immense
est celui de
pauci. « Il y